

Marc Le Borgne : « Le J80 a été une bénédiction pour moi »

Il est l'un des nombreux propriétaires de la flotte des J80, une série qui a vite obtenu un vif succès populaire, et qui permet aux régatiers professionnels ou amateurs d'y prendre du plaisir.

Marc Le Borgne approche de la soixantaine. Il évolue dans le domaine bancaire : il est copropriétaire du J80 *J-Venture* (avec Olivier Kayser, le papa de Benjamin le talonneur international de Clermont aux 28 sélections) ; il est un fidèle du Spi.

Vingt-troisième participation cette année, dans trois séries différentes, après le Suspense en 1988 puis le X 332. Avant de tomber sous le charme du J80 dont il est l'un des nombreux « proprios » qui font le charme et le succès de la série. Des marins qui naviguent entre amis ou avec la famille, et qui sont attentifs aux limites comme aux interdictions imposées par la classe afin de garantir une égalité entre les bateaux.

Depuis deux ans, Marc et Olivier ont choisi de s'associer avec les étudiants d'HEC. De les former. De les faire progresser sur trois ans (la durée de leurs études), afin qu'ils brillent sur les régates estudiantines, comme la prochaine course de l'EDHEC aux Sables-d'Olonne



Vincent Mouchel

Les « anciens » derrière, Olivier Kayser et Marc Le Borgne (de gauche à droite), les jeunes devant Antoine Moreau et Bruno Saint-Félix.

(25 avril-3 mai), où ils avaient échoué au pied du podium l'an dernier.

« Ce sera leur Graal. On en fait passer plusieurs à bord, on les passe à la mou-

sens de la dérision. Et au final, il y a deux jeunes, et deux cow-boys. »

Et cela donne au Spi un équipage qui ne visera ni le podium, ni le top ten, mais une place dans le rond « or », qui réunira les deux derniers jours la première et meilleure partie de la flotte nombreuse des J80 (89 bateaux). Sur le week-end pascal, les deux (jeunes) élus sont Antoine Moreau et Bruno Saint-Félix.

Mais Marc n'a pas attendu cette association pour vendre les charmes de cette série monotype, malgré une modeste 66^e place, il y a un an. À son évocation, ses yeux brillent.

« Après le X 332, je voulais revenir à la monotypie avec un équipage plus restreint. Pour moi, le J80 a été une bénédiction. Dès 1986, on voyait se développer cette flotte et le niveau a augmenté au fil des années. Il suffit de regarder les dix premiers où les trois quarts ont un programme de course largement supérieur à celui du J80. Moi, je navigue en moyenne toutes les trois semaines depuis la fin février, mais je n'ai pas le temps de m'y consacrer plus. »

dimanche Ouest-France

20 avril 2014

É. H.